L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 13 JANVIER 1884

Les Naufragés de Saint-Malo.

La souscription ouverte, en faveur des familles de ces marins, par notre excellent confrère de New-York, le *Courrier des Etats-Unis*, avait produit, aux dernières dates, un peu plus de $2000. En France, et surtout dans les villes bretonnes, voisines de Saint-Malo, l'aide aux veuves et orphelins des naufragés a été libérale et empressée. On est fondé à espérer que ces intéressantes familles seront à l'abri de besoin immédiat; mais l'avenir restera sombre et cruel pour ces malheureux enfants. Les quelques francs qui reviendront à chacun d'eux, du produit des souscriptions, ne remplaceront pas l'aide paternelle dont les a privés pour toujours la lamentable sinistre que l'on connaît.

A la Nouvelle-Orléans, cette touchante infortune a éveillé de profondes sympathies. Si la générosité publique n'avait été sollicitée par des misères locales moins nombreuses, les secours envoyés d'ici aux orphelins de Saint-Malo auraient été certainement plus considérables. Tels quels, ces secours auront, cependant, leur utilité, car ils ont dépassé $540.

On sait qu'un envoi direct de 1430 francs a été fait par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. De son côté, l'Union Française a fait déjà parvenir au *Courrier des Etats-Unis*, $260 35. Hier, le président de l'Union a ajouté à l'envoi de cette somme un reliquat de $7 — provenant de deux souscriptions reçues ces jours derniers, et dont nous donnons avec plaisir le détail : — M. Forestier, $5 ; Mlle Jeanne Forestier, le contenu de sa tirelire—40 pièces de 5 cents — soit $2 — Touchante sympathie d'une enfant pour de petits orphelins qui pleurent, dans les bras de leurs mamans désolées, la perte de leurs pères !

Dans la soirée d'hier, M. F. Tajeque, président de l'UNION FRANÇAISE, a reçu des propriétaires-éditeurs du *Courrier des Etats Unis*, la lettre suivante :

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre estimée du 5 courant, ainsi que de la somme de $260 35, par chèque, que vous nous mentionnez.

Merci en notre nom personnel et en celui des familles des marins noyés, dont vous nous entretenez dans votre précédente par anticipation. C'est un beau chiffre inscrit au crédit de bienfaisance de "l'Union Française" de la Nouvelle-Orléans.

Veuillez, cher monsieur, être notre interprète auprès de vos ses membres, en leur adressant tous nos remerciements, et en les assurant que nous gardons bon souvenir de ce parfait accueil à notre appel à la charité.

Agréez nos sincères salutations.

Signé: H. P. SAMPERS & Co.

LA VOIX CHEZ LA FEMME.

Oui, nous pensons comme le vieux poète qui dit, qu'une voix douce et grave est "un grand attrait chez une femme." Nous nous étendrons même plus loin encore sur ce sujet et nous dirons que c'est le charme qui complète tous les autres. Quelle que soient les autres attraits que possède une femme, fût-elle aussi belle qu'Hélène, la belle Troyenne; aussi savante que la célèbre Hypathie, d'Alexandrie; eût-elle tous les talents qui sont l'apanage des femmes de nos jours, et tous les avantages que procure la fortune, elle ne captivera jamais entièrement si elle ne possède une voix douce et harmonieuse. Combien de fois l'attrait de la beauté est-il détruit par le son d'une voix rude et discordante ! Combien, au contraire, nous sommes irrésistiblement attirés par une femme simple et sans prétention que le son argentin et mélodieux de sa voix rend réellement attrayante !

De plus, il semble que nous jugeons du caractère par la voix : une voix musicale et mélodieuse est le signe distinctif d'une éducation raffinée. Dans la société il est agréable d'entendre une femme s'exprimer avec ce ton doux qui caractérise la femme comme il faut. Dans le sanctuaire du foyer domestique, une telle voix calme et ramène vite l'enfant irrité; console et encourage le mari fatigué et ennuyé. Combien ces sons résonnent harmonieusement dans la chambre du malade ! Ah, et surtout, du lit d'un mourant ! Avec quelle solennelle mélodie elle murmure une prière pour l'âme qui s'envole ! Ah ! oui, une voix douce et grave est certainement une chose excellente dans une femme.

Le *Morning Star*, de la Nile-Orléans, du 6 du courant.

Compagnie d'assurances de la Nile Orléans—Voilà une de ces compagnies financières dont la prospérité s'accroît avec les années, grâce à la prudence et à l'habileté qui président à leur administration. Les chiffres renfermés dans l'état de situation annuel de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans que publie aujourd'hui l'Abeille, peuvent se résumer de commentaires. Qu'on y songe donc, $909,000 de primes encaissées en 1883, $33,382 43 d'intérêts et $7,713 43 de sauvetage versés dans les coffres de la compagnie, avec un excédant net de $45,114 99, au 31 décembre 1883, toutes pertes et dépenses liquidées ! Il faut pour arriver à pareil résultat faire de fortes et excellentes affaires. L'actif de la compagnie, évalué au cours actuel du marché, est de $699,440 58.

Compagnie d'assurances du Sud—Peu de compagnies d'assurances ont eu d'aussi heureux débuts que la "Southern Insurance Company" dont nous publions aujourd'hui le premier état de situation annuel. Ayant commencé ses opérations le 20 novembre 1882, elle a encaissé en treize mois $202,476 91 de primes, et, en tenant compte de $47,335 11 mis de côté pour les risques non terminés, on total de $155,141 80. Toutes pertes liquidées; toutes dépenses, commissions, réassurances, taxes, etc., réglées, il lui reste un excédant de $40,128 02, dont $23,620 22 mis à part pour les pertes à courir, laissant une balance nette de $16,507 80 à laquelle il faut ajouter le dividende de juillet 1883 ($1,825 68) et $6 08 du compte de profits et pertes. Profits nets $18,339 56.]

La compagnie possède à la Banque des Citoyens $53,018 18, à la Banque Nationale Un'en $30,698 18, à la Banque Nationale Mutuelle $14,842 08: total, $98,559 43.

Voilà des chiffres qui sont leur éloquence et qui parlent hautement en faveur de la nouvelle compagnie. Aussi celle-ci a-t-elle résolu de diviser, à partir du 28 janvier, un dividende semestriel de 3 pour cent sur le capital payé, pour l'année 1883, ce qui portera à 6 pour cent l'intérêt touché par les actionnaires pendant ladite année; elle distribuera ensuite le reste des profits conformément aux dispositions de l'article 7 de la charte c'est-à-dire pour cent iront au profit de Angelo Verra, équivalant à 3 pour cent; que 25 p'ver cent seront affectés au fonds de réserve, et que 50 pour cent seront répartis parmi les assurés, dans la proportion du montant des primes nettes par eux payées individuellement pendant l'année 1883, et équivalant à 4 pour cent, en sus de la réfaction de 15 pour cent qui leur est allouée.

Toutes nos félicitations au président, M. Ernest Miltenberger, aux employés et aux directeurs. Une compagnie qui débute dans de pareilles conditions ne peut plus masquer d'atténuation à un haut degré de prospérité.

N'oublions pas de rappeler que naile année n'a été plus fertile en désastreux incendies que celle de 1883, à l'exception de la mémorable année où les flammes ont dévoré presque toute la ville de Chicago et une grande partie de Boston.

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs année J'ai pris Dieu de mettre fin à ma misère en a mon jeune. Il y a quelques semaines je fus vers M. J. C. Fink, de ces endroits, pour en faire, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris cinq bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis alors, Dieu aidant, avec cet agent que je travaille comme tout autre." "ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme, quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a pris lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON,
Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE,
Mécanicien du N. O. P. R. R.

Compagnie d'assurances du Nord—Peu de compagnies d'assurances ont eu d'aussi heureux débuts que la "Southern Insurance Company" dont nous publions aujourd'hui le premier état de situation annuel. Ayant commencé ses opérations le 20 novembre 1882, elle a encaissé en treize mois $202,476 91 de primes, et, en tenant compte de $47,335 11 mis de côté pour les risques non terminés, on total de $155,141 80. Toutes pertes liquidées; toutes dépenses, commissions, réassurances, taxes, etc., réglées, il lui reste un excédant de $40,128 02, dont $23,620 22 mis à part pour les pertes à courir, laissant une balance nette de $16,507 80 à laquelle il faut ajouter le dividende de juillet 1883 ($1,825 68) et $6 08 du compte de profits et pertes. Profits nets $18,339 56.]

La compagnie possède à la Banque des Citoyens $53,018 18, à la Banque Nationale Un'en $30,698 18, à la Banque Nationale Mutuelle $14,842 08: total, $98,559 43.

Voilà des chiffres qui sont leur éloquence et qui parlent hautement en faveur de la nouvelle compagnie. Aussi celle-ci a-t-elle résolu de diviser, à partir du 28 janvier, un dividende semestriel de 3 pour cent sur le capital payé, pour l'année 1883, ce qui portera à 6 pour cent l'intérêt touché par les actionnaires pendant ladite année; elle distribuera ensuite le reste des profits conformément aux dispositions de l'article 7 de la charte c'est-à-dire pour cent iront au profit de Angelo Verra, équivalant à 3 pour cent; que 25 p'ver cent seront affectés au fonds de réserve, et que 50 pour cent seront répartis parmi les assurés, dans la proportion du montant des primes nettes par eux payées individuellement pendant l'année 1883, et équivalant à 4 pour cent, en sus de la réfaction de 15 pour cent qui leur est allouée.

Toutes nos félicitations au président, M. Ernest Miltenberger, aux employés et aux directeurs. Une compagnie qui débute dans de pareilles conditions ne peut plus masquer d'atténuation à un haut degré de prospérité.

N'oublions pas de rappeler que naile année n'a été plus fertile en désastreux incendies que celle de 1883, à l'exception de la mémorable année où les flammes ont dévoré presque toute la ville de Chicago et une grande partie de Boston.

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs année J'ai pris Dieu de mettre fin à ma misère en a mon jeune. Il y a quelques semaines je fus vers M. J. C. Fink, de ces endroits, pour en faire, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris cinq bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis alors, Dieu aidant, avec ce quel que je travaille comme tout autre." "ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme, quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a pris lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON,
Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE,
Mécanicien du N. O. P. R. R.

LOUISIANE.

Le Louisiane Sugar Bowl, Nouvelle-Iberie, du 10 janvier :

M. J. Walker, sucrier sur l'habitation Belle Terre, appartenant à MM. Lohman et Hanson, nous affirme que ces messieurs ont fait 237,000 livres de sucre clarifié, sur 300 acres de cannes. Leur roulaison était terminée le 20 décembre.

— Une fort belle levée, aux proportions grandioses, est en construction en face de l'habitation Hunter, appartenant à MM. Ross et McCann, paroisse St. Jacques; elle est presqu'achevée. C'est une puissante protection qui allège l'anxiété des riverains de cette section.

— Bien que M. Ch. H. Walker, un de nos grands planteurs du Tèche, ait deux anciennes sucreries, sur son habitation de Bellevue, il vient reconstruire sa raffinerie, qui a été incendiée dernièrement. Il a reçu, la semaine dernière, $20,000 des compagnies d'assurance; c'est toute la somme à laquelle sa police lui donnait droit. En fait, il a subi une perte de $150,000.

— Nous avons reçu la visite de M. Henry C. Brand, teneur de livres des cinq habitations de M. Beirne, paroisse Ascension, rive ouest. Il nous donne le résultat de la roulaison sur les neuf habitations de M. Beirne :

Armand, paroisse St-Jacques	620,000
Raffinerie de St-Jacques	800.000
New Hope, paroisse Ascension	890,000
Ascension	790,000
Riverton, rive Est	550,000
Donaldson	580.000
Clark	980,000
Conway	800,000
Orange Grove	1,050,000
Total	7,060,000

Sur l'habitation Orange Grove, la récolte a été double, parce qu'on a préservé beaucoup plus de cannes que sur les autres propriétés.

M. E. W. Lawler, l'ancien économe, fort connu sur le Bayou Lafourche, où il a été planteur pour son compte, pendant de longues années, a quitté Orange Grove, et est allé travailler sur l'habitation Southwood, (appartenant à MM. John Crossley fils, où il remplace M. Thos. T. Cochran.

— Nous avons rencontré, la semaine dernière, M. Clay Rousseau, de la maison Rousseau Frères, propriétaires de la raffinerie Bush Grove. Il nous a appris que l'on avait fait, dans cette raffinerie, 3,500,000 livres de sucre—la plus abondante roulaison que l'on ait faite, cette année, en Louisiane. Dans ces 3,500,000 livres, il y a environ trente de trois propriétés. L'an prochain, ces messieurs comptent se procurer deux vacuum pans et doubler leur récolte.

—M. Théophile Harang, surintendant de la Compagnie de Fibre de la Louisiane, prépare, en ce moment, 20,000 livres de pulpe de bagasse destinée à être transformée en papier. Il va l'envoyer dans une fabrique du Canada, où se fera le travail. Nous croyons fermement que la réussite sera complète. M. Harang compte livrer ce papier à la presse Louisianaise. Quand la preuve sera ainsi faite, il est probable que la Compagnie de Fibre de la Louisiane se décidera à établir ici une fabrique de papier. On construirait cette usine le plus près possible des sucreries où l'on se procure la bagasse. On peut maintenant se procurer, ici, en abondance, l'eau filtrée, condition indispensable pour la fabrication d'un bon papier. Il n'y a donc plus aucun obstacle à l'établissement d'une manufacture de ce genre parmi nous.

Nous avons déjà dit, il y a bien longtemps, qu'un jour viendrait, où les barils de cyprès seraient remplacés par des barils en papier de bagasse. La prédiction est bien près de se réaliser.

Le Daily Democrat, Shreveport, du 5 janvier :

Les ouvriers de la Compagnie de télégraphe qui avaient élevé les poteaux et placé les fils sur le pont du chemin de fer, il y a quelques jours, viennent de partir pour l'Atchafalaya, où ils vont faire le même travail.

Un manœuvre trouva, jadis, près de Marseille, une pierre, qu'il porta à un bijoutier de la Canebière, lequel la baptisa du nom d'émeraude, et lui révéla qu'elle pesait plus de mille carats.

Il la fit expertiser par un chimiste, lequel donna une consultation en règle. L'expert légal déclara que, si l'analyse était exacte, la pierre valait son demi-million. Là-dessus, un banquier de Marseille avança 25,000 fr., au pauvre diable qui avait découvert l'émeraude.

Seulement, quand l'émeraude fut apportée à un chimiste plus habile, celui-ci l'analysa à son tour, reconnut qu'elle était factice et qu'elle valait bien 25 centimes.

Le premier chimiste a perdu sa peine, le banquier ses 25,000 fr., et le pauvre diable sa raison.

L'Italie et la Suisse viennent de conclure un traité de commerce. Une lettre de Berne nous fournit à ce sujet les informations suivantes :

"Quelque les renseignements de Rome ne soient encore connus que par voie télégraphique, on sait déjà que la Suisse a obtenu une élévation de droits à l'entrée sur les pâtes d'Italie, les oranges et les citrons. Les droits sur ces derniers, portés à 4 fr. de 100 kilog. dans le tarif général, avaient d'après un premier projet été réduits à l'entrée en Suisse, à la moitié de cette taxe, soit à 2 fr.; d'après les dernières négociations, les droits auraient été remontés à 3 fr. des 100 kilog.

"L'augmentation obtenue sur les pâtes d'Italie est encore plus forte; celles-ci, taxées 8 fr. dans le traité primitif, seraient portées à 5 fr. 50, figurant sous les deux rubriques de "pâte de froment", de "pain et biscuit de mer".

"L'Italie a obtenu de la Suisse, en revanche, lors des dernières négociations, une réduction de droits sur ses vins (qui lui avait jusqu'alors été refusée), et l'on a repris l'ancien droit pour le vermouth, assimilé au vin; c'est ce qui explique que les 2 lignes délégués à Rome aient cherché à des concessions une compensation, car on sait quelle importance est, dans le Nord de l'Italie, la fabrication de cette dernière boisson, laquelle donne lieu à une importation très forte en Suisse. Si j'en crois des renseignements particuliers, les négociateurs italiens auraient défendu le terrain pied à pied, et se seraient montrés intraitables de ce côté.

"L'importance de cette issue des négociations ne tardera pas à se faire sentir. Par l'article 11 du traité, les deux parties contractantes s'engagent à négocier plus tard : 1° une convention pour la garantie de la propriété littéraire et artistique; 2° une convention consulaire; 3° une convention pour la protection des marques de fabrique et de commerce, des dessins et modèles industriels."

Nous trouvons, dans un journal religieux du Canada, la petite perle suivante qu'il donne sous le nom de "La prière d'une servante".... [d'une servante qui ne pratique pas la danse du panier sans doute,] et que nous transcrivons sans commentaires :

"Mon Dieu ! faites-moi la grâce de trouver la servitude douce et de l'accepter sans murmure, comme la condition que vous nous avez imposée à tous en nous envoyant dans ce monde. Si nous ne nous servons pas les uns les autres, nous ne servons pas Dieu, car la vie humaine n'est qu'un service réciproque. Les plus heureux sont ceux qui servent leur prochain sans gages, pour l'amour de vous. Mais nous autres, pauvres servantes, il faut bien gagner le pain que vous ne nous avez pas donné en naissant. Nous sommes peut être plus agréables à vos yeux pour cela, si nous savons comprendre notre état; car outre la peine, nous avons l'humiliation du salaire que nous sommes forcée de recevoir (!) pour servir souvent ceux que nous aimons.

"Nous sommes de toutes les maisons et toutes les maisons peuvent nous fermer leurs portes; nous sommes de toutes les familles, et toutes les familles peuvent nous rejeter; nous élevons les enfants comme les élevaient à nous, et, quand nous les avons élevés, ils ne nous reconnaissent plus pour leurs mères, et le bien que nous leur avons épargné s'en va à d'autres qu'à nous ! Nous nous attachons au foyer, à l'arbre, au puits, au chien de la cour, et le foyer, l'arbre, le puits, le chien nous sont enlevés quand il plaît à nos maîtres: le maître meurt, et nous n'avons pas le droit d'être en deuil ! Parentes sans parenté, familières aux familles, filles sans mères, mères sans enfants, comme qui se donnent mais être reçus : voilà le sort des servantes devant vous ! Accordez-nous de connaître les devoirs, les peines et les consolations de mon état ; et après avoir été ici-bas une bonne servante des hommes, d'être, là-haut, une heureuse servante du maître parfait.—Amen."

A côté du théâtre de l'Odéon, à Paris, à l'angle des rues de Rotron et de Vaugirard, on fait actuellement l'installation d'un débitant de liquides, qui a pris le local de feu le café Tabaury, le rendez-vous des écrivains, et où Poussard a écrit *Lucrèce* et le *Lapin Amoureux*.

Un autre café du même quartier, qui a eu une fin aussi triste, vient, également, de se transformer. Nous voulons parler du Café Mazarin, de la rue Dauphine, où il y a, maintenant, un concert.

Le comble de l'art pour un ouvrier doreur :

"Dorer.... les cadres de l'armée."

SPECTACLES BALS, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE.
DE BIDWELL.

UNE SEMAINE SEULEMENT,
Commençant DIMANCHE soir, 12 janvier,
Mercredi et Samedi en Matinées.
ROLAND
REED,
Dans la Comédie à grand succès de Maréden,
CHEEK.
Introduisant de nouveaux mélanges d'Opéras, Duos, etc., et son dernier chant populaire—
I AM A PERFECT NEW YORK DUDE.
Dimanche, 20 janv—WM. J. SCANLAN—FRIEND AND FOE.
12 janv—

Philip Werlein,
135 rue du Canal,
Et
18 rue Bourbon, N. O.
Se vante de ne vendre que les MEILLEURS PIANOS faits, et surtout ceux qui soutiennent le mieux le
CLIMAT DU SUD
Chaque piano vendu par cette maison est garanti sous tous les rapports, plus particulièrement sous celui de
Donner Pleine Satisfaction.
Son assortiment comprend les célèbres pianos Chickering, les Weber renommés dans le monde entier, les favoris Mathushek et les populaire Hardman. Tous en vente à des prix bien modiques.
Conditions Faciles.
Orgues de Salons.
Instruments à Musique,
Musique en Feuilles,
Le Plus Grand Stock au Sud
Prix défiant la concurrence.
M. et Mme ELIE sont dans la maison depuis 4 ans, et seront heureux d'y voir leurs anciens clients et de leur offrir des marchés aux meilleures conditions possibles.
6 jan—

ACHETEZ
Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments
—CHEZ—
GRUNEWALD
197 RUE DU CANAL,
PLEYEL Paris.....
.....STEINWAY.....
.....KNABE.....
.....SOHMER.....
.....FISCHER.....
.....BEHR
Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seul qui soutiennent l'humidité du climat. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.
Pianos d'occasion à bon marché de $50 à $75, $100, $150 et $200.
MUSIQUES françaises, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.
L. GRUNEWALD,
197 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

—UN—
UTILE ET AGRÉABLE
CADEAU
Peut être acheté à la
Librairie Française,
H. BILLARD,
59
CHARTRES, COIN BIENVILLE
Reçus par les derniers steamers d'Europe
Un énorme envoi de livres pour cadeaux,
Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus en renommée.
Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les plus modestes jusqu'à ceux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de portemonnaies, bourses, sacs, aumônières, gants, derniers modèles, maroquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, frages et glands rois.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.
Damiers, dominos, lotos, cartes, Boston, etc., etc.
Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, lanttiles, Papéterie ordinaire et de luxe.
Agendas de poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nile-Orléans, almanachs de colinade, très riches. Almanachs à offrir, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc, reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, émille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc. etc. des premières maisons de Paris. Avec la célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
22 déc—

V. WEHRMANN
136.....Rue Royale.....136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETÉS, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitares, Zithers, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main. fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Ensemble pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleurs résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann. MECANICIEN de 15 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaques en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des chaussures, cordonniers et fabricants de soie. S'adresser au No 136 rue Royale
5 fé—1m

Spectacles, Bals, &c.

GRAND OPERA-HOUSE.
Rue du Canal, entre Dauphine et Bourgogne.
D. BIDWELL.....Directeur
Retour aux Prix Réguliers.
Commençant Dimanche, 13 Janvier.
Matinées, Jeudi et Samedi.
La tragédienne d'Amérique,
ROSE EYTINGE,
Secondée par CYRIL SEARLE et une troupe soigneusement choisie.
Dimanche soir,
OLIVER TWIST.
La véritable version.
Lundi soir, et pendant le reste de la semaine, Shakespeare's Spectacular Play,
A WINTER'S TALE.
Le contrôle est ouvert depuis Jeudi, 10 Janv.
13 janv—

Concert Vocal et Instrumental
—OFFERT A—
M. JULES MÉTÉYE
—PAR—
Les Amateurs de la Nile-Oriéans,
GRUNEWALD HALL,
MERCREDI, 23 JANVIER 1884,
A 8 HEURES P. M.
BILLETS.....$1.00
En vente dans les principaux magasins de musique et de joaillerie. 6janv—

NOUVEAU JOCKEY CLUB
DE LA
LOUISIANE.
COURSES D'HIVER.
Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI
De chaque semaine jusqu'au 1er avril 1884.
Les courses commenceront à (2) trois heures et demie de l'après-midi. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, une banderole sera hissée au-dessus de la salle de billards "Crescent Hall", au coin des rues Canal et St Charles.
Insignes d'un jour, dites "quarter stretch" $1 00
Entrée à la grande tribune..... 1 00
Billet de dames..... 50
Entrée au champ de courses, par toutes les portes..... 50
Aucune dame ne sera admise à la grande tribune sans être accompagnée d'un monsieur.
Les insignes dite "Quarter Stretch" donneront aux porteurs accès à toutes les parties de la piste et du champ.
Les billets d'entrée à la tribune ne donnent pas droit aux mêmes privilèges que les "Quarter-Stretch".
Les membres ont droit à l'entrée gratuite des dames qu'ils accompagneront.
Il est positivement interdit de fumer sur la tribune des dames.
Tous les véhicules entreront par la porte du chemin de Gentilly.
Les chars des chemins de fer "City" et "Urcaus" s'arrêteront aux Fair Grounds mêmes et déposeront leurs passagers derrière la grande tribune, à la toucher.
R. W. Simmons,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
27 déc—1f

AVIS.
LOTERIE MUSSON-FORTIER.
Un service d'argent massif, dîner at thé, pour 18 personnes (n'ayant servi qu'une fois) fabriqué à N. York par A. S. Griswold & Co et ayant coûté $5000, exposé en ce moment au "Marble Building" No 128 rue Canal, au bureau du gérant de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
822 Billets à $20 chacun.
Le service est assuré contre le feu, l'argent reçu sera déposé tous les jours à l'Union National Bank, et le tirage de la loterie (après avis public) se fera sous la direction et la surveillance de MM.
Le Gén. FRED N. OGDEN,
Le Col. A. A. PALFREY,
ANTOINE LAMBERT,
CARL KOHN,
Le Col. THOS. L. BAYNE.
Un sixième du produit de la Loterie sera affecté à la veuve et aux orphelins de capitaine MICHEL J. FORTIER,
Tué le 14 décembre 1863, au pell du Tc Ward.
Billets à vendre par M. Musson au No 102 rue du Canal.
29 déc—1f

AU PUBLIC.
Nile-Orléans, 21 décembre 1883.
Un Comité s'est organisé dans le but de recueillir des secours pour la veuve et les orphelins du Capitaine M. J. FORTIER, tué au pell du Septième Ward le 14 décembre 1863.
Il est mort dans l'accomplissement d'un devoir public, en défendant un droit sacré; et il laisse une veuve et six enfants dont il était l'unique appui.
Les personnes désirant contribuer à cette œuvre peuvent adresser leurs souscriptions aux membres suivants de ce Comité.
FRED. N. OGDEN, Chairman.
L. MEYER,
PIERRE LANAUX,
G. LE GARDEUR, Jr.,
W. T. VAUDRY,
LOUIS PRADOS.
23déc—

—UN—
UTILE ET AGRÉABLE
CADEAU
Peut être acheté à la
Librairie Française,
H. BILLARD,
59
CHARTRES, COIN BIENVILLE
Reçus par les derniers steamers d'Europe
Un énorme envoi de livres pour cadeaux,
Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus en renommée.
Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les plus modestes jusqu'à ceux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de porte-monnaies, bourses, sacs, aumônières, gants, derniers modèles, maroquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, frages et glands rois.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.
Damiers, dominos, lotos, cartes, Boston, etc., etc.
Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, lanttiles, Papéterie ordinaire et de luxe.
Agendas de poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nile-Orléans, almanachs de colinade, très riches. Almanachs à offrir, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc, reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, émille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc. etc. des premières maisons de Paris. Avec la célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
22 déc—

V. WEHRMANN
136.....Rue Royale.....136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETÉS, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitares, Zithers, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main. fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Ensemble pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleurs résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann. MECANICIEN de 15 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaques en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des chaussures, cordonniers et fabricants de soie. S'adresser au No 136 rue Royale
5 fé—1m

Spectacles, bals, &c.

THÉATRE ST-CHARLES
de BIDWELL
ANNONCE EXTRAORDINAIRE.
LA PLUS REMARQUABLE
COMBINAISON D'OPERA.
Les principaux artistes de
L'OPÉRA FRANÇAIS
COMBINÉS AVEC LA
COMPAGNIE de GRAND OPÉRA
DE C. D. HESS,
Le brillant répertoire suivant est offert pour la dernière semaine de la saison d'opéra.

Dimanche soir, 13 janvier.	LA MASCOTTE
Lundi soir, 14 janvier.	BOHEMIAN GIRL.
Matinée Mardi, 15 janvier.	PIRATES de PENZANCE.
Mardi soir, 15 janvier.	Représentation extraordinaire FAUST.
Mercredi soir, 16 janvier.	IOLANTHE.
Jeudi soir, 17 janvier.	OLIVETTE.
Vendredi soir, 18 janvier.	Seule répétition de FAUST.
Matinée Samedi, 19 janvier	FATINITZA.
Samedi soir,	Représentation spéciale en réalité de FRA DIAVOLO. par les compagnies combinées.

Dimanche 20 janvier. le grand Drame romantique à grand spectacle, THE ROMANY RYE.
12janv—

Pavillon FARANTA.
Coin des rues Bourbon et Orléans
Le meilleur divertissement à DIX cents du monde !!
Grande réouverture ! Tout y est nouveau
Le meilleur orphéoniste à la tête du pavillon.
Un grand département de talent par des artistes spécialistes: danseurs, chanteurs et mimes.
Wm Barron, le Momus soir. Loto et Valade, les rois de la barre horizontale. Blanche et Adrienne Lamothe, J. V. DePaul de l'Opéra Français. J. W. Shapnard, avec de nouvelles chansons amusantes. Marie Dumont, caractiste et plusieurs artistes feront leur première apparition.
Spectacle chaque soir et en matinée, les dimanches, Lundis et samedis.
Entrée, 10 sous; sièges réservés, 15 sous supplémentaires.
12 janv—

G. DELIN,
171 RUE ROYALE,
ETABLISSEMENT à vapeur pour le nettoyage à sec, rue Royale 171, en face de la Cathédrale. Usine à vapeur aux Presses Bienvue Office 228 rue Royale, coin St. Philippe, Nouvelle-Orléans.
Spécialité de nettoyage à sec de tous les habillements d'hommes et de dames tout garnis sans rien découdre, depuis le noir jusqu'aux nuances les plus claires. Réapprêtages des soies et des velours. Tous les ouvrages rendus en 48 heures. Voir les travaux aux étalages. Nettoyages à domicile, des ameublements de soies des voitures, etc.
9déc—3m—Dim. Mar. Jeu.

Réouverture de l'Ancienne
Grocerie de
A. VILLERMIN,
COIN UNION ET CRAPS.
M. GUSTAVE VILLERMIN, fils de M. Auguste Villermin, vient de rouvrir l'ancienne Grocerie, tenue par son père, au coin des rues Craps et Union.
Il offre aux anciens clients de la maison des articles de choix, des groceries de première qualité, des vins et liqueurs des meilleures marques, à des prix extrêmement modérés et défiant toute concurrence. La population des deuxième et troisième district habitue à se fournir dans cette excellente maison sera bien aise d'en reprendre le chemin. M. G. Villermin s'empressera de la servir comme jadis. Il faisait son portefeuille étranger rien pour rendre à ce beau magasin jouanciennes vogue.
30 déc—1mDMJ

CHARBON
Il vient d'être reçu de Pittsburg
Par les deux bateaux-remorqueurs John A. Wood et S. L. Wood,
200,000 BARILS
Du meilleur Charbon de Pittsburg,
Que nous vendrons en quantités voulues, par
Bâteaux ou par Chalands,
Aux plus bas prix du marché.
B. D. WODD & BROS.,
25 RUE DU CAMP.
16déc—1m—Dim Mar Jeu.

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles,
dits 'Body Brussels' et des
"Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
23oct83—1an dim.mar.jeu

LES DERNIERES ET PLUS grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
174...RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5janv—1an

"STERLING SILVER"
—A—
$1.50
L'ONCE
Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.
Moutarde de Serviettes à $1.50 pièce.
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $9 la douzaine et au dessous.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, et le tâtion—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16déc—

Joseph Mansion,
Entrepreneur de Pompes funèbres,
60 Rue Bourbon, près St.